

Des repères en matière de développement social et affectif

Les enfants expriment leurs émotions et tissent des liens avec les personnes qui s'occupent d'eux dès les débuts de la vie. Ils construisent des représentations d'eux-mêmes et de leur identité. Ils développent également leur compréhension des émotions et des pensées d'autrui.

Les émotions

L'émotion est à la fois un fait physiologique (réaction musculaire, cri, « rouge aux joues ») et un fait social, car l'émotion d'un enfant devient souvent celle de l'entourage, grâce aux réactions qu'elle suscite.

Les échanges émotionnels sont indispensables au bébé et leur absence peut entraver le développement et l'équilibre affectif. Il existe une continuité des émotions au cours de la vie, même si elles s'expriment d'une manière différente et ne sont pas suscitées par les mêmes causes.

Aux émotions de base (joie, surprise, dégoût, tristesse, peur, colère) s'ajoutent à partir de la deuxième année des émotions secondaires de fierté, culpabilité, embarras, honte, avec le développement de la capacité de l'enfant à évaluer ses propres actions.

Les expressions faciales correspondantes sont reconnues précocement et dans des sociétés très différentes, ce qui laisse penser qu'elles sont universelles, voire innées.

Les premiers comportements de régulation des émotions sont d'ordre réflexe (sucrer son pouce calme le bébé). Le développement cognitif et moteur permet des régulations plus complexes pour éviter les émotions désagréables et les réactions de l'entourage ont un impact important (apaisement, valorisation de l'expression des émotions).

Les relations avec autrui et l'attachement

Un enfant développe des relations d'attachement avec les personnes qui sont prêtes à partager ses émotions.

Vers 3 mois, il manifeste des réponses différentes selon les personnes et développe des liens affectifs spécifiques avec celles qui prennent soin de lui. C'est le début de l'attachement, qui se manifeste pleinement vers 6 mois et s'accroît jusqu'à 18 mois - 2 ans environ, à travers la recherche et le maintien de la proximité physique avec une personne privilégiée qui constitue une « base de sécurité » vers laquelle on peut revenir et qui peut reconforter en cas de besoin.

À 2 ans, la plupart des enfants ont tissé des liens d'attachement avec plusieurs personnes et vont élargir progressivement leurs relations à travers leurs expériences de socialisation et les amitiés qu'ils construisent avec d'autres enfants.

L'attachement contribue au développement des compétences sociales et cognitives en procurant un sentiment de sécurité pour explorer le monde et de nouvelles situations. La plupart des enfants ont un attachement « sécurisé » à leur(s) parent(s) ; il arrive que des relations positives avec d'autres personnes - adultes ou enfants - compensent un attachement peu sécurisé avec les parents.

Les représentations de soi et la construction de l'identité

L'émergence de la conscience de soi est progressive : elle est liée aux expériences perceptives du corps, d'un corps situé par rapport aux objets physiques de l'environnement et par rapport aux personnes avec lesquelles le bébé développe des interactions.

Dans la continuité des expériences prénatales (le fœtus suce son pouce), le bébé manifeste une coordination efficace entre sa main et sa bouche et il réagit différemment aux actions de ses propres doigts et des doigts d'autrui sur son visage, en recherchant l'origine des seconds, et bien plus rarement des premiers.

À 6 semaines, il manifeste une connaissance implicite de son corps comme un tout différencié, situé et agent dans l'environnement. À 3 mois, il différencie sa propre expérience corporelle, dans laquelle la vue de son corps correspond à ses propres mouvements, et ce qui n'y correspond pas. Les expériences avec autrui, la réciprocité des échanges et l'attention partagée vont contribuer à l'émergence (vers 18 mois) et au développement de la « co-conscience de soi », lorsque l'image de soi devient aussi le reflet de soi tel qu'autrui le perçoit.

L'image corporelle se construit dès la petite enfance et elle évolue avec les changements somatiques, y compris à l'adolescence. Les représentations de soi comportent des éléments descriptifs (l'image de soi) et évaluatifs (l'estime de soi).

L'identité correspond à la recherche d'une cohérence personnelle qui intègre les représentations de soi à travers le temps. Par exemple, la plupart des enfants, sauf anomalie génétique, naissent garçon ou fille, mais l'identité sexuée est le résultat d'un processus de développement psychologique (reconnaissance de dimensions biologiques ; adoption de comportements marqués culturellement ; adhésion à des rôles sociaux).*

Les représentations du monde mental

Les enfants ne construisent pas seulement des représentations du monde physique, mais ils développent aussi une « théorie de l'esprit », c'est-à-dire une représentation des états mentaux (désirs, pensées, croyance d'autrui) et du fait que ces états peuvent être différents de leurs propres états.

Ces représentations sont en pleine construction entre 3 et 7 ans, selon plusieurs étapes dans la compréhension du point de vue d'autrui : compréhension des différences de désirs et de goûts, puis des différences de croyances et de savoirs, et plus tardivement, des fausses croyances.

Se représenter les pensées d'autrui est l'objet d'un lent développement, au-delà de l'école maternelle : parvenir à se mettre à la place d'autrui, maîtriser la relation entre causes et conséquences des actions, analyser les intentions et la réciprocité des relations. Vers 12 ans, les enfants commencent à analyser les actions d'une personne en fonction des circonstances, de sa personnalité et de ses relations avec autrui, en lien avec le développement du jugement moral.

Quelques étapes du développement social et affectif

0-3 mois

Tourne les yeux en direction de la partie du corps touchée. Sourire social, mimique de surprise.

4-6 mois

Tourne la tête vers une source sonore, prolonge l'interaction en souriant.

7-9 mois

Réciprocité dans les échanges. Manifeste un attachement sélectif.

10-12 mois

Réagit différemment aux proches et aux inconnus. S'ajuste à des demandes.

1 - 2 ans

Comprend les expressions faciales d'autrui, répète les actions qui font rire.

2 - 3 ans

Attachements multiples. Se reconnaît dans un miroir. Jeux symboliques.

3 - 4 ans

Identifie plusieurs parties du corps. Attend son tour. Aime aider les autres. Critique autrui.

4 - 5 ans

Comprend l'état mental d'autrui. Joue à des jeux de compétition. Stabilité du genre (se reconnaît comme garçon ou fille).

5 - 6 ans

Sait se contrôler. Choisit ses amis. Négocie avec l'adulte.

7 - 11 ans

Identité de genre (conformité à des référents culturelles) et ségrégation sexuelle. Différencie réel et virtuel.

Et après...

Évolutions de l'estime de soi. Relations amoureuses, puis de couple. Responsabilité pénale (13 ans).

Évolution

des relations parents/enfants et des rôles sociaux. Orientation scolaire et choix professionnels.

L'enfant dans ses contextes de vie

Les enfants nouent des relations particulières et développent des conduites sociales dans plusieurs contextes de vie, famille, école, groupe de pairs, quartier... À partir de ces expériences, ils construisent eux-mêmes leurs propres réseaux de relations, avec d'autres enfants et des adultes.

À chaque âge, ces relations varient, en fonction de contraintes sociales, mais aussi de la maturité, du développement des compétences et des choix personnels des enfants. Si ces différents contextes de vie exercent une influence sur son développement, l'enfant peut contribuer à en modifier certains aspects, par exemple en impliquant ses parents dans certaines activités proposées par l'école ou en introduisant dans la famille de nouveaux loisirs découverts ailleurs.

La famille

La famille est le premier lieu de socialisation des enfants (Wallon). Ils développent des relations spécifiques avec les différents membres de la famille, le père et la mère constituant des figures d'attachement différentes (voir développement social et affectif), avec des styles particuliers d'interaction.

Les liens avec les frères et sœurs constituent des relations également spécifiques pour les enfants, distinctes de celles qu'ils établissent avec leurs parents ou les autres enfants. Rang de naissance, mixité et écart d'âge constituent des éléments importants des relations de complicité ou de rivalité entretenues dans la fratrie. L'aîné peut constituer une figure d'attachement pour le cadet, sans avoir toutefois la même qualité de réassurance que les parents dans des situations stressantes.

Les relations entre pairs

Les enfants en crèche sont attentifs aux autres, leur sourient, tentent de capter leur attention et recherchent les contacts corporels. Offrandes accompagnées de vocalises sont fréquentes, les comportements de menaces aussi. Les relations d'attachement sécurisé aux parents facilitent les conduites d'exploration sociale et les interactions avec les pairs. Les conduites d'imitation entre enfants entre 2 et 3 ans assurent une fonction de communication, tout en développant des savoir-faire sociaux.

Les jeunes enfants peuvent s'engager dans des jeux d'alternance et manifestent une compréhension des sentiments et des intentions des autres enfants. Ils développent très tôt des relations d'amitié, privilégiant un partenaire avec lequel ils développent des schémas d'interaction favorisés par le temps passé ensemble, la fréquence et la réciprocité des interactions.

Les réseaux sociaux

Les enfants de 3 à 6 ans ont de nombreux contacts avec des personnes au-delà de la famille, et notamment des adultes, même si la fréquence des relations avec les pairs augmente avec l'âge.

Quel que soit le sexe de l'enfant, ces réseaux sont majoritairement féminins, comme les professionnel(le)s de la petite enfance et de l'éducation. Les enfants fréquentent eux-mêmes davantage de pairs de même sexe.

Ces réseaux jouent un rôle d'agent protecteur dans les situations de stress ; ils contribuent au développement des compétences sociales et de l'estime de soi.